

Autour d'un récit : Violette à la campagne (3)

Les Vacances de Violette (suite)

Violette accompagne sa grand-mère dans un endroit que cette dernière aime beaucoup. Elles marchent vers une falaise sur un petit sentier plutôt raide. La fillette porte le sac avec le piquenique. Là-haut, quelle vue magnifique ! La rivière serpente tranquillement parmi les champs, les collines ondulent doucement.

Après le piquenique, elles font la sieste dans l'herbe haute. Puis elles prennent un autre chemin pour redescendre. Soudain, elles croisent un troupeau de vaches.

« N'aie pas peur, dit Grand-mère. Reste bien derrière moi. »

Avec son bâton, elle pousse calmement les bêtes sur le côté. Alors, les deux promeneuses passent sur le bord du chemin. Grand-mère lui apprend à reconnaître les différents oiseaux et leurs chants, elle lui explique la vie des insectes.

Après le repas, le soir, elles vont dans la cour et elles restent un long moment à contempler le ciel. Grand-mère lui parle du système solaire, des différentes constellations, de toutes ces choses qui, à l'école, lui paraissent si éloignées de la vie.

*Avec Grand-mère, les choses les plus simples prennent une signification : faire des confitures, ramasser des pommes de terre, écouter le cri du hibou, observer une araignée qui tisse sa toile, tout est important, tout est rattaché à la vie.

Violette à la campagne (3) – transposition au passé composé et imparfait

Attention, certains verbes seront au passé composé, d'autres seront à l'imparfait.

Généralement les verbes qui expriment une **action** seront plutôt au **passé composé**, ceux qui expriment un état ou qui **décrivent quelque chose d'habituel** ou qui servent à **décrire le décor**, l'ambiance seront plutôt à l'**imparfait**.

Les Vacances de Violette (suite)

Violette **a accompagné** (action) sa grand-mère dans un endroit que cette dernière **aimait** (habituel) beaucoup. Elles **ont marché** (action) vers une falaise sur un petit sentier plutôt raide. La fillette **portait** (description) le sac avec le piquenique. Là-haut, quelle vue magnifique ! La rivière **serpentait** (description) tranquillement parmi les

champs, les collines **ondulaient** (description) doucement.

Après le piquenique, elles **ont fait** (action) la sieste dans l'herbe haute. Puis elles **ont pris** (action) un autre chemin pour redescendre. Soudain, elles **ont croisé** (action) un troupeau de vaches.

« N'aie pas peur, **a dit** (action) Grand-mère. Reste bien derrière moi. »

Avec son bâton, elle **a poussé** (action) calmement les bêtes sur le côté. Alors, les deux promeneuses **sont passées** (attention on conjugue le verbe passer avec l'auxiliaire être donc on l'accorde avec le sujet) (action) sur le bord du chemin. Grand-mère lui **a appris** (action) à reconnaître les différents oiseaux et leurs chants, elle lui **a expliqué** (action) la vie des insectes.

Après le repas, le soir, elles **sont allées** (attention on conjugue le verbe aller avec l'auxiliaire être donc on l'accorde avec le sujet) (action) dans la cour et elles **sont restées** (attention on conjugue le verbe rester avec l'auxiliaire être donc on l'accorde avec le sujet) (action) un long moment à contempler le ciel. Grand-mère lui **a parlé** (action) du système solaire, des différentes constellations, de toutes ces choses qui, à l'école, lui **paraissaient** (description) si éloignées de la vie. *Avec Grand-mère, les choses les plus simples **prenaient** (description) une signification : faire des confitures, ramasser des pommes de terre, écouter le cri du hibou, observer une araignée qui tisse sa toile, tout était important, tout **était** (description) rattaché à la vie.